

CINQUIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME
SAMEDI DE L'ACATHISTE
LE SAMEDI À MATINES

Après l'hexapsalme (et la grande litanie) on chante Le Seigneur est Dieu et le tropaire suivant (là où c'est l'usage, on le chante 3 fois).

Tropaire, ton 8

Dès qu'il eût reçu l'ordre mystérieux, / l'ange incorporel se
présenta avec empressement dans la maison de Joseph et dit
à l'Inépousée : / Celui qui dans sa descente a incliné les cieux,
vient pour être contenu en toi tout entier sans changement ; /
c'est pourquoi, Le voyant prendre dans tes entrailles l'aspect du
serviteur, avec effroi je te clame : // Réjouis-toi, Épouse
inépousée.

Première lecture du Psautier, au cathisme 16. Petite Litanie.

Puis le Chœur chante le kondakion, lentement (ou plusieurs fois), de façon à permettre l'encensement de toute l'église et le retour du prêtre officiant devant l'icône, là où se lit l'Acathiste.

Kondakion, ton 8

À toi qui combats pour nous, tes serviteurs, / nous adressons
des chants de victoire, / car tu nous as délivrés des malheurs, /
et nous t'offrons des hymnes d'action de grâce, ô Mère de Dieu. |
/ Toi dont la puissance est invincible, / délivre-nous de tout
péril, afin que nous te clamions : // Réjouis-toi, Épouse
inépousée.

On lit ou chante la première stance, c'est-à-dire les 3 premiers iki :

Selon l'usage grec, c'est le Prêtre qui lit, de façon solennelle, et le Chœur intervient pour les refrains.

Selon l'usage slave, le Chœur chante aussi les salutations.

PREMIÈRE STANCE

Ikos 1

L'ange qui se tient devant Dieu fut envoyé du ciel dire à la Mère de Dieu :
Réjouis-toi ! Et Te voyant, Seigneur, T'incarner à sa parole incorporelle, il
s'étonnait et clamait devant elle :

Réjouis-toi, par qui la joie rayonne ;
réjouis-toi par qui la malédiction disparaît ;
réjouis-toi, qui relèves Adam de la chute ;
réjouis-toi, qui sèches les larmes d'Ève ;

réjouis-toi, hauteur inaccessible aux pensées humaines ;
réjouis-toi, profondeur invisible même aux yeux des anges ;
réjouis-toi, trône du Roi ;
réjouis-toi, qui portes Celui qui porte toutes choses ;

réjouis-toi, étoile qui annonce le Soleil ;
réjouis-toi, sein où Dieu s'est incarné ;
réjouis-toi, par qui la création est renouvelée ;
réjouis-toi, par qui le Créateur est enfanté.

Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Kondakion 2

La Toute-sainte, connaissant son état virginal, répondit fermement à Gabriel :
Il est difficile à mon âme de recevoir la merveille que m'apporte ta voix ;
comment peux-tu parler d'un enfantement sans semence et clamer :

\\ / A G
Alléluia.

Ikos 2

La Vierge cherchant à comprendre ce que l'intelligence ne pouvait concevoir, demanda au serviteur : Dis-moi comment un Fils peut-il naître d'un sein virginal. Et il lui répondit avec crainte en clamant :

Réjouis-toi, initiée aux mystères de l'ineffable conseil divin ;
 réjouis-toi, qui accordes foi à ce qui exige le silence ;
 réjouis-toi, prémices des merveilles du Christ ;
 réjouis-toi, avènement de ses dogmes ;

réjouis-toi, échelle céleste par qui Dieu est descendu ;
 réjouis-toi, pont qui conduit de la terre au ciel ;
 réjouis-toi, merveille que chantent les anges ;
 réjouis-toi, blessure qui fait pleurer les démons ;

réjouis-toi, qui as ineffablement enfanté la Lumière ;
 réjouis-toi, qui n'en as révélé à personne le comment ;
 réjouis-toi, qui surpasses la connaissance des sages ;
 réjouis-toi, qui éclaires l'intelligence des fidèles.
 Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Kondakion 3

La puissance du Très-haut couvrit alors de son ombre l'Inépousée afin qu'elle puisse concevoir, et fit de son sein fécond un champ fertile pour tous ceux qui veulent y moissonner le salut et chanter :

Alléluia.

Ikos 3

La Vierge ayant reçu Dieu dans son sein courut trouver Élisabeth ;
reconnaissant aussitôt la salutation, son enfant se réjouit et tressaillit comme
pour chanter et dire à la Mère de Dieu :

Réjouis-toi, rameau qui porte le bourgeon inflétrissable ;
réjouis-toi, qui gardes le fruit immortel ;
réjouis-toi, qui fais croître le Cultivateur ami des hommes ;
réjouis-toi, qui as enfanté le Jardinier de notre vie ;

réjouis-toi, terre qui produit une riche compassion ;
réjouis-toi, table qui porte en abondance la purification ;
réjouis-toi, car tu fais fleurir un jardin de délices ;
réjouis-toi, car tu prépares un havre pour nos âmes ;

réjouis-toi, agréable encens de prière ;
réjouis-toi, purification du monde entier ;
réjouis-toi, bienveillance de Dieu envers les hommes ;
réjouis-toi, confiance des hommes envers Dieu.
Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Kondakion 4

Agité intérieurement par une tempête de doutes, le très sage Joseph fut
troublé ; te sachant sans mari, il te soupçonna de n'avoir pas gardé la
chasteté, ô Immaculée ; mais apprenant que tu avais conçu de l'Esprit Saint, il
dit :

Alléluia.

(Alléluia, alléluia, alléluia.)

Seconde lecture du Psautier, au cathisme 17 (psaume 118), et petite Litanie.

DEUXIÈME STANCE

Le Chœur chante à nouveau le kondakion- ton 8 :

À toi qui combats pour nous, tes serviteurs, / nous adressons des chants
de victoire, / car tu nous as délivrés des malheurs, / et nous t'offrons des
hymnes d'action de grâce, ô Mère de Dieu. / Toi dont la puissance est
invincible, / délivre-nous de tout péril, afin que nous te clamions : //
Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Ikos 4

Les bergers entendant les anges chanter la venue du Christ dans la chair, et
accourant vers Lui comme vers leur Pasteur, Le voient tel un Agneau sans
tache abreuvé par le sein de Marie ; aussi ils la chantent en disant :

Réjouis-toi, Mère de l'Agneau et Pasteur ;
réjouis-toi, enclos des brebis spirituelles ;
réjouis-toi, châtiment des ennemis invisibles ;
réjouis-toi, qui ouvres les portes du paradis ;
réjouis-toi, car les cieus se réjouissent avec la terre ;
réjouis-toi, car la terre exulte avec les cieus ;
réjouis-toi, bouche intarissable des apôtres ;
réjouis-toi, courage invincible des martyrs ;
réjouis-toi, ferme fondement de la foi ;
réjouis-toi, connaissance lumineuse de la grâce ;
réjouis-toi, par qui l'enfer a été dépouillé ;
réjouis-toi, par qui nous avons été revêtus de gloire.
Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Kondakion 5

Ayant aperçu l'étoile conduisant à Dieu, les mages suivirent son éclat, la
gardant comme flambeau pour chercher le Roi puissant ; ayant atteint
l'Inconcevable, ils se réjouirent et Lui clamèrent :

Alléluia.

Ikos 5

Voyant dans les bras de la Vierge Celui qui de ses mains a façonné l'homme, et reconnaissant en Lui le Maître, bien qu'Il ait pris l'aspect du serviteur, les fils de Chaldée se hâtèrent de L'adorer en apportant leurs dons et de clamer à la Toute-bénie :

Réjouis-toi, Mère de l'Étoile sans déclin ;
 réjouis-toi, aube du jour mystique ;
 réjouis-toi, qui as éteint la fournaise de la séduction ;
 réjouis-toi, qui éclaires les initiés aux mystères de la Trinité ;
 réjouis-toi, qui as chassé le tyran inhumain de son empire ;
 réjouis-toi, qui as révélé le Christ, Seigneur ami des hommes ;
 réjouis-toi, qui nous libères du culte des idoles ;
 réjouis-toi, qui nous soustrais à la boue de nos œuvres ;
 réjouis-toi, qui abolis l'adoration du feu ;
 réjouis-toi, qui délivres de la flamme des passions ;
 réjouis-toi, qui conduis les fidèles vers la sagesse ;
 réjouis-toi, allégresse de toutes les générations.
 Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Kondakion 6

Devenus des prédicateurs théophores, les mages sont retournés à Babylone après avoir accompli ta prophétie ; et annonçant à tous que Tu étais le Christ, ils ont laissé Hérode comme un menteur incapable de chanter :

Alléluia.

Ikos 6

Ayant fait luire en Égypte la lumière de ta vérité, Tu as dissipé, Sauveur, les ténèbres du mensonge ; les idoles ne pouvant supporter ta puissance tombèrent, et ceux qui en furent délivrés clamèrent à la Mère de Dieu :

Réjouis-toi, qui relèves les hommes ;

réjouis-toi, qui renverses les démons ;

réjouis-toi, qui as foulé aux pieds l'empire de la séduction ;

réjouis-toi, qui as dénoncé la tromperie des idoles ;

réjouis-toi, mer qui a englouti celui que figurait le Pharaon ;

réjouis-toi, pierre qui a abreuvé ceux qui ont soif de vie ;

réjouis-toi, colonne de feu qui guide ceux qui sont dans les ténèbres ;

réjouis-toi, protectrice du monde plus vaste que la nuée ;

réjouis-toi, nourriture qui a remplacé la manne ;

réjouis-toi, servante qui nous apporte les saintes délices ;

réjouis-toi, terre promise ;

réjouis-toi, de qui coule le miel et le lait.

Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Kondakion 7

Lorsque advint pour Siméon le temps d'être délivré de ce siècle mensonger, Tu lui fus donné comme un petit enfant, mais Tu fus également reconnu par lui en tant que Dieu parfait ; aussi s'émerveillant devant ta sagesse ineffable, il clama :

Alléluia.

(Alléluia, alléluia, alléluia.)

(On chante à nouveau le kondakion A Toi qui combats.)

Puis on lit le psaume 50.

Le canon de l'Acathiste, œuvre de Joseph l'Hymnographe, a pour acrostiche : En toi notre allégresse, logis de la Joie.

Ode 1, ton 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

L'archange Gabriel t'a reconnue comme le Livre vivant du Christ, scellé par le sceau de l'Esprit, et il te crie, ô Vierge immaculée : Réjouis-toi, vase d'allégresse en qui se perd la malédiction de la mère des vivants.

Réjouis-toi, virginale Epouse de Dieu, espérance d'Adam et son relèvement, terreur de l'Enfer que tu as mis à mort, réjouis-toi, sainte demeure de notre Roi, réjouis-toi, trône de feu du Seigneur tout-puissant.

Réjouis-toi, qui seule as fait pousser la rose qui jamais ne se fanera ; réjouis-toi, qui as enfanté le fruit suave et le parfum de notre Roi, réjouis-toi, Epouse inépousée qui apportes le salut au monde.

Réjouis-toi, trésor de pureté qui nous relèves d'où nous sommes tombés, réjouis-toi, royale fleur de lis dont le parfum embaume les croyants, encens de suave odeur et parfum très précieux.

Catavasia : l'irmos, et ainsi après chaque ode.

Ode 3

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en Esprit l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, / et dans ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de gloire. »

Tu as fait croître le froment des cieus en une terre non labourée ; réjouis-toi, table mystique qui as porté le pain de vie, réjouis-toi, Vierge souveraine, source intarissable du flot vivifiant.

Réjouis-toi, car tu as enfanté pour les fidèles l'offrande sans défaut ; réjouis-toi, Mère de l'Agneau qui ôte le péché du monde entier ; réjouis-toi, chaleureuse propitiation.

Réjouis-toi, brillante aurore qui seule as porté le Christ notre Soleil, réjouis-toi, tabernacle de la Lumière qui a chassé les ténèbres de la mort et dissipé l'obscurité de l'Enfer.

Réjouis-toi, l'unique Porte par où le Verbe seul est passé, Vierge qui as brisé par ton enfantement les portes et les verrous de l'Enfer ; réjouis-toi, divine entrée du peuple racheté, Vierge toute digne de nos chants.

Catavasia, petite litanie.

TROISIÈME STANCE

Kondakion - ton 8

À toi qui combats pour nous, tes serviteurs, / nous adressons des chants
de victoire, / car tu nous as délivrés des malheurs, / et nous t'offrons des
hymnes d'action de grâce, ô Mère de Dieu. / Toi dont la puissance est
invincible, / délivre-nous de tout péril, afin que nous te clamions : //
Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Ikos 7

Le Créateur est apparu, nous montrant, à nous ses créatures, une nouvelle
création, Lui qui est issu d'un sein non ensemencé et qui l'a préservé de la
corruption, comme il l'était ; aussi, voyant ce miracle, chantons à la Vierge
cette louange :

Réjouis-toi, fleur de l'incorruptibilité ;
réjouis-toi, couronne de la tempérance ;
réjouis-toi, préfiguration resplendissante de la Résurrection ;
réjouis-toi, qui révéles la vie angélique ;
réjouis-toi, arbre qui porte des fruits merveilleux dont se
nourrissent les fidèles ;
réjouis-toi, arbre qui par l'ombre de ses feuilles protège la multitude ;
réjouis-toi, qui as porté dans ton sein le Libérateur des captifs ;
réjouis-toi, qui as enfanté Celui qui guide les égarés ;
réjouis-toi, qui rends propice le juste Juge ;
réjouis-toi, pardon d'une multitude de péchés ;
réjouis-toi, vêtement qui rend la confiance à ceux qui sont nus ;
réjouis-toi, amour qui surpasse tout désir.
Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Kondakion 8

Ayant contemplé l'étrange naissance, écartons-nous de ce monde pour élever
notre esprit vers les cieux, car c'est pour cela que le Dieu très haut est apparu
sur terre comme un homme plein d'humilité, voulant attirer vers les hauteurs
ceux qui Lui clament :

Alléluia.

Ikos 8

Tout entier ici-bas, le Verbe illimité n'a aucunement quitté les hauteurs ; car Il ne s'est pas transféré d'un lieu à un autre, mais Il s'est divinement abaissé en naissant de la Vierge qui a accueilli Dieu et qui a entendu ces paroles :

Réjouis-toi, demeure du Dieu que rien ne peut contenir ;

réjouis-toi, porte qui ouvre sur le mystère sacré ;

réjouis-toi, objet de doute pour les incroyants ;

réjouis-toi, gloire incontestable des croyants ;

réjouis-toi, char très saint de Celui que portent les chérubins ;

réjouis-toi, demeure merveilleuse de Celui que portent les séraphins ;

réjouis-toi, qui as réuni en un les contraires ;

réjouis-toi, qui as uni la virginité et l'enfantement ;

réjouis-toi, par qui fut abolie la transgression ;

réjouis-toi, par qui fut ouvert le paradis ;

réjouis-toi, clef du Royaume du Christ ;

réjouis-toi, espérance des biens éternels.

Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Kondakion 9

Tous les anges furent frappés de stupeur devant l'œuvre admirable de ton enfantement ; car ils voyaient le Dieu inaccessible devenir un homme accessible à tous, venu demeurer parmi nous, et à qui tous font entendre :

Alléluia.

Ikos 9

Devant toi, Mère de Dieu, les orateurs bavards sont comme des poissons muets ; ils sont incapables de dire comment tu peux enfanter et demeurer vierge ; quant à nous, émerveillés par le mystère, nous clamons avec foi :

Réjouis-toi, demeure de la sagesse de Dieu ;

réjouis-toi, trésor de sa providence ;

réjouis-toi, qui révéles comme insensés les sages de ce monde ;

réjouis-toi, qui dévoiles la futilité des beaux parleurs ;

réjouis-toi, car les habiles disputeurs ont perdu la raison ;

réjouis-toi, car les diseurs de fables ont perdu leur vigueur ;

réjouis-toi, qui as rompu les rets des enseignements des philosophes ;

réjouis-toi, qui remplis les filets des pêcheurs ;

réjouis-toi, qui tires du gouffre de l'ignorance ;

réjouis-toi, qui donnes à la multitude la lumière de la connaissance ;

réjouis-toi, navire pour ceux qui veulent être sauvés ;

réjouis-toi, havre pour ceux qui naviguent dans la vie.

Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Kondakion 10

Voulant sauver le monde, le Créateur de l'univers y est venu selon sa promesse ; Lui qui en tant que Dieu est le Pasteur, est apparu pour nous en tant qu'homme ; et nous qui sommes créés à sa ressemblance, Il nous appelle à être semblables à Lui, afin qu'Il puisse entendre :

Alléluia.

(Alléluia, alléluia, alléluia.)

Le Chœur chante encore le kondakion ^{À Toi qui combats} ~~Que retentissent~~, pour la conclusion de la troisième stance, et aussitôt après, le cathisme (séparant l'ode 3 de l'ode 4).

Cathisme, ton 1

Le grand prince des esprits angéliques, venu dans la cité de Nazareth, / t'annonça, ô Vierge immaculée, le Roi des siècles, le Seigneur, / te disant : Réjouis-toi, ô Marie, Toute-bénie, / insondable océan où l'Inaccessible vient rappeler les mortels.

Ode 4 : « Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Par nos hymnes et nos voix, nous te crions avec foi, Vierge digne de nos chants : Réjouis-toi, montagne fertile soulevée par l'Esprit, réjouis-toi, chandelier d'or et vase où la manne est conservée, délectable suavité pour les fidèles.

Propitiation de l'univers, réjouis-toi, Souveraine immaculée, réjouis-toi, échelle qui de terre nous conduis vers la grâce, réjouis-toi, viaduc menant de la mort à la vie tous les fidèles qui t'honorent de leurs chants.

Colonne plus haute que les cieux, réjouis-toi, ô Vierge immaculée qui sans douleurs as porté dans ton sein le fondement de l'univers, réjouis-toi, pressoir qui as extrait de ton sang la pourpre divine pour le Roi tout-puissant.

Tu as enfanté notre Législateur, réjouis-toi, Souveraine en vérité, car il efface gratuitement nos transgressions ; réjouis-toi, insondable océan, ineffable sommet, Epouse inépousée, par qui nous sommes divinisés.

Pour le monde tu as tressé une couronne non faite de main d'homme ; nous te chantons et te crions : Vierge sainte, réjouis-toi, protectrice de l'univers, rempart inébranlable, forteresse et refuge sacré.

Ode 5 : « L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te chantent. »

Toi qui as enfanté le chemin de la vie, réjouis-toi, Immaculée, car tu sauvas le monde du déluge et du péché, réjouis-toi, Fiancée de Dieu qui as accueilli dans la crainte la parole de Dieu, réjouis-toi, séjour du Créateur et Seigneur.

Réjouis-toi, Immaculée, forteresse et rempart des humains, séjour de la gloire et terreur de l'Enfer, splendeur des vierges, allégresse des Anges dans le ciel, protectrice des fidèles qui te prient.

Char de feu de Dieu le Verbe, réjouis-toi, Souveraine, Paradis mystique au milieu duquel le Seigneur devient le nouvel arbre de vie, dont la douceur succède à l'amertume de la mort pour les fidèles qui goûtent son fruit vivifiant.

Fortifiés par ta puissance, nous te crions avec foi : Réjouis-toi, cité du grand Roi ; qui parle de toi te glorifie dignement ; réjouis-toi, abîme insondable et montagne non taillée.

Immense tabernacle de Dieu le Verbe, réjouis-toi, Immaculée, car tu as façonné le divin joyau, réjouis-toi, merveille inégalée ; tu réconcilies avec Dieu ceux qui te proclament bienheureuse, ô Mère de Dieu.

Ode 6

« Venez, battons des mains, / et, inspirés de Dieu, célébrons
cette divine et vénérable fête de la Mère de Dieu, // et glorifions
Dieu qui est né d'elle. »

Très-sainte chambre nuptiale du Verbe de Dieu, cause de notre commune divinisation, réjouis-toi, ô Vierge immaculée, gloire des Prophètes qui t'ont célébrée, ornement des Apôtres, réjouis-toi.

Tu as fait pleuvoir la rosée qui éteignit la flamme des faux-dieux ; aussi nous te crions : Réjouis-toi, toison mystique couverte de rosée que Gédéon d'avance contempla.

Pour nous qui te chantons : Réjouis-toi, sois un havre de paix au milieu des flots, un refuge dans l'océan des tribulations, un abri contre les ruses de l'Ennemi.

Cause de toute joie, donne-nous la sagesse pour te chanter : Réjouis-toi, buisson qui brûle sans être consumé, réjouis-toi, nuée lumineuse couvrant les fidèles de son ombre sans fin.

Aux odes 6,7,8 et 9 s'ajoutent les tétraodes de Joseph (ton 6, avec l'acrostiche : Cette hymne est de Joseph) et de Théodore Studite (ton 5).

Tétraode, de Joseph, ton 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Tous les Saints de Dieu, intercédez pour nous.

Les Martyrs qui ont bien combattu et, comme des pierres choisies, furent jetés sur terre, renversèrent les constructions de l'ennemi et devinrent les temples vivants du Seigneur.

Saints Martyrs, nous vous en prions, vous qui avez couru sur le stade, donnez-nous la force de parcourir vaillamment le stade du Carême et de briller enfin dans la perfection des vertus.

Seigneur, à tes serviteurs qui de terre sont passés vers toi, accorde une part au royaume des cieux, par les saintes prières de tes Martyrs, Dieu compatissant et miséricordieux.

Théotokion : Vierge Mère de Dieu, seule digne de nos chants, prie le Verbe très-saint d'accorder à ceux qui te chantent le pardon des péchés et le partage des charismes divins.

de Théodore, ton 5

« Seigneur qui as délivré le Prophète du monstre marin... »

Célébrant la mémoire des Martyrs, faisons monter nos chants vers le Seigneur, exultant d'une joie divine.

Ne redoutant ni le glaive ni le feu, mais puisant votre courage dans la foi, saints Martyrs, vous avez renversé les tyrans.

Gloire...

Je chante la trinité de tes Personnes, j'adore l'unité de ton essence, Père, Fils et saint Esprit.

Et maintenant...

Tu es la gloire des Anges et des mortels, ô Vierge qui as enfanté le Christ, le Sauveur de nos âmes.

Dieu est admirable dans ses Saints, Il est le Dieu d'Israël.

Martyrikon : Ayant reçu la vie en échange de la mort, vous exultez de joie, car vous habitez les cieux, victorieux Témoins du Christ notre Dieu.

Leurs âmes habiteront en des lieux de bonheur.

Nékrosimon : Seigneur, tu es le maître de la mort et de la vie : fais reposer les fidèles défunts, ô Christ, en compagnie de tes Saints.

« Seigneur qui as délivré le Prophète du monstre marin : // fais-moi
sortir de l'abîme du péché et sauve-moi. »

Petite litanie ; puis le kondakion A Toi qui combats, chanté lentement (ou plusieurs fois), tandis qu'a lieu l'encensement de toute l'église.

QUATRIÈME STANCE

Kondakion - ton 8

À toi qui combats pour nous, tes serviteurs, / nous adressons des chants
de victoire, / car tu nous as délivrés des malheurs, / et nous t'offrons des
hymnes d'action de grâce, ô Mère de Dieu. / Toi dont la puissance est
invincible, / délivre-nous de tout péril, afin que nous te clamions : //

Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Ikos 10

Vierge et Mère de Dieu, tu es un rempart pour les vierges et tous ceux qui
accourent vers toi, car le Créateur du ciel et de la terre t'a préparée afin de
venir demeurer dans ton sein, ô Très pure, et Il apprit à tous à te chanter :

Réjouis-toi, fondement de la virginité ;

réjouis-toi, porte du salut ;

réjouis-toi, commencement de la recreation spirituelle ;

réjouis-toi, donatrice de la bonté de Dieu ;

réjouis-toi, car tu as renouvelé ceux qui ont été conçus dans les
péchés ;

réjouis-toi, car tu as instruit ceux qui ont perdu l'intelligence ;

réjouis-toi, qui détruis celui qui corrompt les pensées ;

réjouis-toi, qui as enfanté Celui qui sème la pureté ;

réjouis-toi, palais nuptial des noces virginales ;

réjouis-toi, qui as uni les fidèles au Seigneur ;

réjouis-toi, bienveillante éducatrice des vierges ;

réjouis-toi, qui prepares aux noces les âmes des saints.

Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Kondakion 11

Toute louange est incapable de se mesurer à l'abondance de ta miséricorde,
Roi très saint, car même si nous T'apportions des chants aussi nombreux que
les grains de sable, nous n'aurions rien fait de digne à comparer avec ce que
Tu nous as donné ; aussi nous Te clamons :

Alléluia.

Ikos 11

Comme une lampe lumineuse apparue à ceux qui sont dans les ténèbres, telle nous voyons la Vierge sainte ; allumant le feu immatériel, elle conduit à la connaissance divine, et par son éclat illumine notre esprit ; aussi nous lui adressons cette salutation :

Réjouis-toi, rayon du Soleil que l'on ne peut connaître qu'en esprit ;

réjouis-toi, éclat de la Lumière inaccessible ;

réjouis-toi, éclair qui illumine les âmes ;

réjouis-toi, qui tel un tonnerre terrifie les ennemis ;

réjouis-toi, qui fais resplendir pour nous une radieuse illumination ;

réjouis-toi, qui fais jaillir un fleuve aux eaux abondantes ;

réjouis-toi, qui figures le baptistère ;

réjouis-toi, qui enlèves la souillure du péché ;

réjouis-toi, bain qui lave la conscience ;

réjouis-toi, coupe remplie d'allégresse ;

réjouis-toi, parfum de la bonne odeur du Christ ;

réjouis-toi, vie du festin mystique.

Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Kondakion 12

Voulant accorder sa grâce pour les fautes anciennes, Celui qui acquitte toutes les dettes des hommes vint en personne vers ceux qui s'étaient éloignés de sa grâce ; et ayant déchiré la sentence, Il entendit tous Lui clamer :

Alléluia.

Ikos 12

Mère de Dieu, tous nous te louons et chantons ton enfantement, car tu es le temple vivant ; dans ton sein est venu demeurer le Seigneur qui tient tout dans sa main ; Il t'a illuminée, t'a glorifiée, et nous a tous enseigné à te chanter :

Réjouis-toi, demeure de Dieu le Verbe ;

réjouis-toi, sainte parmi les saints ;

réjouis-toi, arche que l'Esprit a recouvert d'or ;

réjouis-toi, trésor inépuisable de la vie ;

réjouis-toi, couronne précieuse de ceux qui ont la charge de gouverner ;

réjouis-toi, sainte gloire de ceux qui assument avec ferveur leur sacerdoce ;

réjouis-toi, fondement inébranlable de l'Église ;

réjouis-toi, rempart indestructible du royaume :

réjouis-toi, par qui nous obtenons la victoire ;

réjouis-toi, par qui l'Ennemi est renversé ;

réjouis-toi, guérison de mon corps ;

réjouis-toi, salut de mon âme.

Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Kondakion 13

Ô Mère digne de toute louange, toi qui as enfanté le Verbe plus saint que tous les saints, reçois maintenant notre offrande, délivre-nous tous de toute tentation, et préserve des tourments futurs ceux qui te clament :

Alléluia.

Ce kondakion est répété trois fois. À la troisième fois on chante :

Alléluia. Alléluia. Alléluia.

Puis on reprends le premier Ikos en entier. Après quoi on chante : "À toi qui combats pour nous ...".

Ikos 1

L'ange qui se tient devant Dieu fut envoyé du ciel dire à la Mère de Dieu : Réjouis-toi ! Et Te voyant, Seigneur, T'incarner à sa parole immatérielle, il s'étonnait et clamait devant elle :

Réjouis-toi, par qui la joie rayonne ;
 réjouis-toi par qui la malédiction disparaît ;
 réjouis-toi, qui relèves Adam de la chute ;
 réjouis-toi, qui sèches les larmes d'Ève ;
 réjouis-toi, hauteur inaccessible aux pensées humaines ;
 réjouis-toi, profondeur invisible même aux yeux des anges ;
 réjouis-toi, trône du Roi ;
 réjouis-toi, qui portes Celui qui porte toutes choses ;
 réjouis-toi, étoile par qui apparaît le Soleil ;
 réjouis-toi, sein où Dieu s'est incarné ;
 réjouis-toi, par qui la création est renouvelée ;
 réjouis-toi, par qui le Créateur est enfanté.
 Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Kondakion - ton 8

À toi qui combats pour nous, tes serviteurs, / nous adressons
 des chants de victoire, / car tu nous as délivrés des malheurs, /
 et nous t'offrons des hymnes d'action de grâce, ô Mère de Dieu.
 / Toi dont la puissance est invincible, / délivre-nous de tout
 péril, afin que nous te clamions : // Réjouis-toi, Épouse
 inépousée.

Synaxaire

On lit d'abord le Synaxaire du Menée, puis le suivant :

Ce même jour, samedi de la cinquième semaine de Carême, nous célébrons l'hymne Acatliste de notre Souveraine la Mère de Dieu et toujours-vierge Marie.

Par des hymnes incessantes nous remercions celle qui nous offre en tout temps sa protection.

Héraclius gouvernant l'empire byzantin, le roi de Perse Khosroès, voyant que le pouvoir des Grecs avait été fortement amoindri par la tyrannie de l'empereur Phocas, envoya un de ses satrapes, du nom de Sarbar, avec des milliers de soldats d'élite, pour s'emparer de tout l'Orient. Cela fait, ils arrivèrent jusqu'à Chrysopolis, qu'on appelle maintenant Scutari. L'empereur Héraclius, arrêté par la défaillance du trésor public et ayant dû prendre les vases sacrés des églises pour battre monnaie, en vue d'une revanche plus grande et plus parfaite, employa des vaisseaux sur la mer Noire pour les rejeter du côté de la Perse : il détruisit leur puissance, et Khosroès fut vaincu, avec le reste de son armée. Peu après, Siroès, fils de Khosroès, se rebella contre son père et s'empara du pouvoir : il fit tuer Khosroès et traita avec Héraclius. Mais le Kogan (ou khan) des Mésiens et des Scythes, ayant appris que l'empereur avait traversé la mer pour combattre les Perses, rompit ses traités avec Byzance et, à la tête de troupes innombrables, fit irruption par l'ouest jusqu'à Constantinople, en poussant des cris blasphématoires contre Dieu. En un instant, la mer fut couverte de navires, la terre ferme se remplit de fantassins et de cavaliers. Alors le patriarche Serge exhorta le peuple de Constantinople à ne pas se laisser abattre, mais à reporter de tout cœur toute son espérance sur Dieu et sur sa Mère, la Mère de Dieu tout-immaculée. Or le patrice Bonus, qui gouvernait alors la cité, fit préparer le nécessaire pour repousser les ennemis : « Il nous faut, disait-il, en plus du secours qui vient d'en haut, faire nous aussi tout ce qui est en notre pouvoir. » Le patriarche, avec tout le peuple, porta en procession l'icône de la Mère de Dieu en haut des remparts, pour assurer leur résistance. Alors que Sarbar, depuis l'est, et le Kogan, depuis l'ouest, commençaient à incendier les alentours de la ville, le patriarche fit porter en outre l'icône du Christ non-peinte-de-main-d'homme, la précieuse et vivifiante Croix, ainsi que le Vêtement de la Mère de Dieu, dans la procession le long des remparts. Mais le Kogan des Scythes, à travers les remparts de terre ferme, pénétra dans la ville avec une immense multitude armée jusqu'aux dents. Ils étaient si nombreux que les Grecs durent combattre les Scythes à un contre dix. Mais l'invincible Stratège, la Mère de Dieu, avec le nombre infime des soldats qui se trouvaient près de son temple, celui de la Source, anéantit leur multitude. Alors les Grecs, reprenant courage et exultant de joie, sous la conduite de l'invincible Stratège, en triomphèrent puissamment et à jamais. Ayant proposé l'armistice, ceux de Constantinople furent repoussés, et le Kogan leur dit : « Ne vous laissez pas tromper par le Dieu en qui vous croyez, car demain j'aurai l'entière possession de votre ville. » Les gens de la ville, entendant cela, tendirent leurs mains vers Dieu. D'un commun accord, le Kogan et Sarbar attaquèrent par terre et par mer, essayant de prendre la ville grâce aux machines de siège. Mais ils furent battus par les Grecs, à tel point que les survivants ne furent pas capables d'incinérer leurs morts. Des barques pleines de soldats, passant par le repli de la Corne, furent dirigées contre l'église Notre-Dame des Blachernes, mais une violente tempête secoua la mer à l'improviste, et cette flottille fut mise en pièces, détruite avec toutes les embarcations des ennemis. Et l'on put voir un prodige étonnant de la Mère de Dieu : de la rive des Blachernes, elle repoussa tous les assaillants. Alors le peuple se hâta d'ouvrir les portes et en fit un carnage, les femmes et les enfants s'enhardissant contre eux. Leurs chefs rétrogradèrent, pleurant et gémissant. Et le peuple reconnaissant de Constantinople, rendant grâce à la Mère de Dieu, lui chanta une hymne de toute la nuit, sans s'asseoir (Acatliste), puisqu'elle n'avait pas cessé elle-même de veiller sur eux et qu'avec une puissance surnaturelle elle avait remporté la victoire sur les ennemis.

Depuis lors, en souvenir de ce prodige si grand et surnaturel, l'Eglise a pris l'habitude de consacrer cette fête à la Mère de Dieu, en ce temps de l'année où elle donna la victoire. Et on l'appelle Acatliste, puisque c'est debout qu'elle fut alors célébrée par le clergé de la ville et par tout le peuple.

Trente-six ans plus tard, sous le règne de Constantin Pogonat, les Agaréniens réunirent une immense armée et s'attaquèrent de nouveau à Constantinople : ils l'assiégèrent pendant sept ans et, lorsqu'ils hivernaient du côté de Cyzique, ils firent périr beaucoup d'habitants. Puis, ayant renoncé et s'en étant retournés avec leur flotte, ils furent tous engloutis dans la mer, près de Syléos, grâce à la protection de la toute-sainte Mère de Dieu.

Une troisième fois, sous Léon l'Isaurien, les descendants d'Agar, au nombre de plusieurs myriades, ravagèrent tout d'abord le royaume des Perses, puis l'Egypte et la Libye, envahissant aussi l'Inde, l'Ethiopie et l'Espagne. Pour finir, ils s'avancèrent également contre la reine des cités, avec dix-huit cents navires. Ils l'encerclèrent donc, avec l'intention de la piller tout de suite. Mais le peuple consacré de la ville, portant la sainte relique de la précieuse et vivifiante Croix ainsi que la vénérable icône de l'Hodighitria, fit le tour des remparts, suppliant Dieu avec des larmes. Alors il sembla bon aux Agaréniens de se diviser en deux groupes : les uns firent campagne contre les Bulgares, et il en tomba plus de vingt mille ; les autres furent laissés autour de la ville pour la prendre. Comme ils étaient empêchés par la chaîne qui va de Galata aux remparts de la cité, ils gagnèrent le lieudit Sosthène, mais là le vent du nord se déchaîna, et la plupart des navires furent endommagés et perdus. Les survivants furent en proie à une grande famine, au point qu'ils durent se nourrir de chair humaine et d'excréments. Alors, prenant la fuite, ils gagnèrent la mer Egée, mais là, ils sombrèrent avec tous leurs navires, car des grêlons s'abattirent violemment sur eux depuis le ciel et mirent la mer en ébullition, au point de dissoudre la poix des navires, et c'est ainsi que périt cette immense armée, dont il ne resta que trois survivants pour en donner la nouvelle.

A cause de tous ces prodiges surnaturels de la toute-sainte Mère de Dieu, nous célébrons donc cette fête. Et on l'appelle Acatliste, parce que, cette nuit-là, tout le peuple resta levé pour chanter l'hymne à la Mère du Verbe ; et parce que, si l'on a coutume de s'asseoir pour toutes les autres stances, pour écouter celles de cette hymne à la Mère de Dieu nous nous tenons tous debout.

Par les prières de ton invincible Mère, ô Christ notre Dieu, délivre-nous de toute menace qui pèse sur nous et prends pitié de nous, toi qui es le seul ami des hommes.

Ode 7, ton 4

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et
non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace
du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu
de nos pères, Tu es béni. »

Nous te chantons et te crions : Réjouis-toi, char du Soleil spirituel ; tu es la vigne, en vérité, qui a produit le doux raisin dont le vin réjouit le cœur des fidèles qui te glorifient.

Tu as enfanté celui qui guérit toute plaie, réjouis-toi, Fiancée de Dieu, rameau mystique qui as fait fleurir l'immortalité ; réjouis-toi, ô Souveraine qui nous combles de joie et nous fais héritiers de la vie.

La langue des rhéteurs est embarrassée pour te louer, Mère de Dieu ; tu t'es élevée plus haut que les Séraphins en mettant au monde le Christ notre Roi ; intercède auprès de lui pour qu'il sauve de tout danger les fidèles qui se prosternent devant toi.

Les confins de l'univers te proclament bienheureuse et chantent avec amour : Réjouis-toi, Livre saint où le doigt du Père a inscrit le Verbe, que nous te demandons de supplier pour qu'il inscrive tes serviteurs au livre de vie.

Nous tes serviteurs, nous te supplions et nous inclinons nos cœurs devant toi : incline ton oreille vers nous et sauve-nous de l'abîme des tentations ; défends ton peuple contre les flèches de l'ennemi, sainte Mère de Dieu.

ton 6

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

La brillante assemblée de tes Martyrs, Dieu compatissant, se tient maintenant dans ta lumière sans déclin : par leurs prières, ô Christ, accorde-nous l'illumination et le pardon de nos péchés.

Qu'il est précieux, le temps que tu nous as donné pour l'abstinence, Seigneur : aie compassion de nos âmes, en ta bonté, à la prière de tes Martyrs victorieux qui t'ont suivi avec amour dans ta précieuse et vénérable Passion.

Seigneur, conduis au havre de l'éternité tes serviteurs qui ont traversé la tempête de cette vie toute pleine de gémissements, afin qu'ils te chantent avec tous les élus : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Théotokion : Mère toujours-vierge qui as enfanté l'Auteur de la Loi, intercède auprès de lui pour qu'il absolve de tout péché ceux qui veulent subir avec soin les épreuves de ce carême divin.

ton 5

« Tu es béni, Seigneur qui domines les abîmes... »

Tu es béni, Seigneur, car tu as fait briller le courage des Martyrs qui ont combattu pour toi : à toi la louange et la gloire dans tous les siècles.

Tu es béni, Seigneur, car tu nous as donné comme avocats auprès de toi les victorieux Martyrs : à toi la louange et la gloire dans tous les siècles.

Gloire...

Tu es béni, Seigneur, Dieu unique par nature, tu as voulu te révéler en trois Personnes : à toi la louange et la gloire dans tous les siècles.

Et maintenant...

Tu es béni, Seigneur qu'une Vierge a enfanté, demeurant vierge après l'enfantement : à toi la louange et la gloire dans tous les siècles.

Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre.

Martyrikon : Tu es béni, Seigneur qui pour la gloire de tes Saints as arrêté l'ardeur des fauves et des bûchers : à toi la louange et la gloire dans tous les siècles.

Bienheureux, Seigneur, ceux que tu as élus et appelés.

Nékrosimon : Tu es béni, Seigneur qui de la mort conduis au port de la vie éternelle les fidèles qui t'ont servi sur terre.

« Tu es béni, Seigneur qui domines les abîmes, / et qui sièges sur le trône des Chérubins : // à toi la louange et la gloire dans tous les siècles. »

Ode 8, ton 4

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Tu as reçu le Verbe en ton sein, tu as porté celui qui porte la terre dans sa main, tu as nourri de ton lait celui qui d'un signe nourrit tout l'univers ; aussi nous chanterons pour lui : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-le dans tous les siècles.

Dans le buisson ardent Moïse a reconnu le grand mystère de ton enfantement ; les Jeunes Gens l'ont préfiguré très clairement lorsqu'ils se tenaient au milieu des flammes sans être consumés ; Vierge sainte et immaculée, nous chanterons ta louange dans tous les siècles.

Dépouillés jadis par la ruse du serpent, par ton enfantement nous avons retrouvé la robe d'immortalité ; nous qui jadis étions assis dans les ténèbres du péché, nous avons vu la Lumière demeurant dans ton sein ; ô Vierge, tabernacle de la lumière, nous chanterons ta louange dans tous les siècles.

Par toi les morts sont vivifiés, car tu as conçu la Vie personnifiée ; les muets deviennent beaux parleurs, les lépreux sont purifiés, les maladies reculent et, dans les airs la multitude des esprits mauvais est vaincue grâce à toi, ô Vierge, salut des mortels.

Pour le monde tu as enfanté le Sauveur qui nous entraîne de la terre jusqu'au ciel : réjouis-toi, ô Toute-bénie, force et protection, forteresse et rempart de ceux qui chantent avec toi : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-le dans tous les siècles.

ton 6

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Les esprits célestes ont grandement admiré les exploits des saints Martyrs : par leurs prières, Seigneur compatissant, fais briller sur nous ta miséricorde infinie.

Vous qui avez triomphé du feu grâce à la rosée divine, admirables Athlètes du Seigneur, délivrez-nous de la flamme éternelle du châtiment, par vos ardentés prières auprès du Dieu de bonté.

Aux fidèles qui nous ont quittés, Seigneur, accorde en ta bonté la lumière et la vie dans le ciel, par l'intercession de tes Martyrs victorieux.

Théotokion : Par les prières de celle qui t'enfanta, des saints Apôtres et des illustres Martyrs, envoie sur nos âmes ta lumière, afin que pour les siècles nous puissions te glorifier avec joie.

ton 5

« Peuples, chantez l'Auteur de la création... »

Chœurs des Martyrs, brillants de sainteté, souvenez-vous de ceux qui vous chantent avec amour et qui exaltent le Christ dans tous les siècles.

Devant le glaive dont ils étaient frappés, les saints Martyrs dans l'allégresse chantaient le Christ et l'exaltaient dans tous les siècles.

Bénéissons le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

Merveille : la Trinité est partagée, mais sans partage demeure notre Dieu, que nous exaltons dans tous les siècles.

Maintenant...

La Vierge a mis au monde son enfant : c'est Dieu lui-même qui s'incarne dans son sein ; que toute chair l'exalte pour les siècles !

Dieu est admirable dans ses Saints, Il est le Dieu d'Israël.

Martyrikon : Colonnes de vaillance, les Martyrs ont triomphé devant les coups de l'ennemi, chantant le Christ pour les siècles.

Leurs âmes habiteront en des lieux de bonheur.

Nékrosimon : Accorde, Seigneur, à tous tes serviteurs qui sont allés vers toi dans l'espérance et dans la foi, de reposer dans le sein d'Abraham.

Louons, bénissons...

« Peuples, chantez l'Auteur de la création, / devant qui les Anges se tiennent en tremblant : // exaltez-le dans tous les siècles. »

Ode 9, ton 4

« Que tout homme se réjouisse illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, / et qu'ils clament : Réjouis-toi, // Toute-bienheureuse, Mère de Dieu très pure et toujours vierge. »

Afin que nous te chantions : Réjouis-toi, nous les fidèles qui sommes devenus participants de ta joie, délivre-nous des épreuves sans fin, des chaînes de l'Ennemi et de tout autre fléau qui nous menace justement à cause de la multitude de nos péchés.

Tu es notre assurance et notre illumination, aussi nous te crions : Réjouis-toi, étoile sans déclin qui dans le monde as introduit notre Soleil ; réjouis-toi, Vierge pure, car tu nous ouvres l'Eden qui jadis était fermé pour nous ; réjouis-toi, colonne de feu conduisant les hommes vers leur patrie céleste.

Tenons-nous avec crainte dans la maison de Dieu et disons : Réjouis-toi, Souveraine de l'univers, réjouis-toi, Marie, Reine de nos cœurs, réjouis-toi, ô toute-belle et tout-immaculée, vase de myrrhe qui as reçu l'inépuisable onction répandue sur toi.

Colombe toujours-vierge, réjouis-toi qui as enfanté le Dieu de bonté, réjouis-toi, gloire de tous les Saints et couronne des Martyrs, l'ornement des Justes et, pour nous tous, le salut de nos âmes.

Epargne ton héritage, Seigneur, fermant les yeux sur tous nos péchés, accueille favorablement l'intercession de celle qui sur terre t'a porté, ô Christ, lorsque, dans ton amour souverain, tu as daigné revêtir la nature des humains.

ton 6

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

Comme le soleil se levant, les Martyrs ont illuminé toute la terre des rayons de leur piété et de leurs miracles étonnants ; ils ont dissipé l'obscur ténèbre des faux-dieux ; par leur intercession, Seigneur, aie pitié de nous.

Martyrs invincibles, donnez-nous la force de lutter en combattant le bon combat et de parcourir généreusement le stade du Carême, afin qu'ayant accompli les œuvres qui plaisent à Dieu, nous ayons part à la vie éternelle, dans une allégresse sans fin.

Que ta bonté, Seigneur, prévienne les fidèles défunts qui ont quitté cette vie au redoutable appel de ta voix ; entoure-les de ton amour et conduis-les vers les tabernacles éternels, dans le clair rayonnement de ton visage, Seigneur.

Théotokion : A la voix de l'Ange, Mère de Dieu, tu as ineffablement conçu l'Ange du grand Conseil ; reçois de tes serviteurs à présent la voix suppliante qui se hausse vers toi en ce temps de carême : fais-la monter vers Dieu comme l'encens.

ton 5

« Isaïe, réjouis-toi, la Vierge a conçu... »

Célébrant cette fête des Martyrs, exultons d'allégresse en ce jour ; par nos hymnes chantons le Christ qui leur a donné la récompense pour leur victoire sur l'ennemi : au Maître des combats offrons nos hymnes pour le magnifier.

Martyrs dignes de louange, vous avez subi tous les tourments : déchirés par les fouets ou mutilés par le glaive, vous avez rejoint le Christ dans l'allégresse des cieux, et maintenant nous vous prions d'intercéder pour nous.

Gloire...

Je te chante, Trinité consubstantielle, source éternelle de vie, sainte et indivise Unité du Père inengendré, du Fils et Verbe de Dieu et de l'Esprit de sainteté : sauve-nous qui chantons ta louange.

Et maintenant...

Merveilleux fut ton enfantement : sans semence tu as conçu, ô Mère de Dieu, et virginalement ton Fils fut mis au monde, car Dieu lui-même est enfanté, et nous qui le glorifions, ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre.

Martyrikon : Par des hymnes, peuples, célébrons la vaillante armée des Témoins de notre Roi, le Dieu de l'univers, car ils ont remporté la victoire sur les phalanges des démons ; et nous qui chantons leurs exploits, nous magnifions le Seigneur.

Bienheureux, Seigneur, ceux que tu as élus et appelés.

Nékrosimon : Ô Christ, lorsque tu te lèveras pour juger toute la création, aie pitié de tes fidèles serviteurs, ceux que tu as pris avec toi, Seigneur ; pardonne-leur les péchés commis en cette vie, accorde-leur le repos éternel parmi tes Saints.

« Isaïe, réjouis-toi, / la Vierge a conçu et enfanté un fils,
l'Emmanuel, / Dieu et Homme, Orient est son Nom : // en Le
magnifiant, nous exaltons la Vierge. »

Exapostilaire, ton 3

Aujourd'hui le mystère de Dieu, caché depuis l'origine des siècles, se fait connaître : Dieu le verbe, en sa miséricorde, devient le fils de la Vierge Marie, et Gabriel annonce la joie de la bonne nouvelle. Avec lui clamons : Mère du Seigneur, réjouis-toi.

Laudes, ton 4

Le mystère le plus secret, que les Anges eux-mêmes ne connaissaient pas, / est confié à l'archange Gabriel ; / et maintenant il s'avance vers toi, / colombe très-pure et de toute beauté qui renouvelles le genre humain, / et il te crie : Toute-sainte, réjouis-toi, // prépare-toi à recevoir en ton sein, par ma parole, la Parole de Dieu. (2 fois)

Un palais lumineux t'est préparé, Seigneur : / c'est le sein de la Vierge immaculée ; / et par amour pour nous, tu descends pour y loger, / afin de nous arracher à la servitude de la mort / et de restaurer notre antique beauté, // en nous apportant par ta venue le salut et la paix.

L'archange Gabriel descend vers toi visiblement et te crie, ô Vierge immaculée : / Réjouis-toi, car tu rachètes l'antique malédiction, / réjouis-toi, relèvement des hommes déchus, / réjouis-toi, brebis choisie, seule agréable au Seigneur, / réjouis-toi, trône mystique du Soleil, // reçois l'Infini qui veut demeurer dans ton sein.

Gloire... et maintenant...

La Mère de Dieu / entendit un langage qu'elle ne connaissait pas, / car l'archange lui disait les paroles de la bonne nouvelle. / Ayant reçu avec foi cette salutation, / elle Te conçut, Toi le Dieu éternel. / Aussi Te clamons-nous dans la joie : / Ô Dieu qui T'es incarné en elle sans changement, // accorde la paix au monde et à nos âmes la grande miséricorde.

Grande doxologie et tropaire Dès qu'il eut reçu l'ordre mystérieux. Litanies et Congé.

LE SAMEDI À LA LITURGIE

Typiques et Béatitudes (avec l'ode 3 du canon de la Mère de Dieu et l'ode 6 du tétraode). Epîtres du jour et de la Mère de Dieu.

Prokimenon, ton 3

Mon âme magnifie le Seigneur / et mon esprit s'est réjoui en Dieu, mon Sauveur.

v. Car il a jeté les yeux sur l'humilité de servante, voici que désormais toutes les générations me diront bienheureuse.

Epîtres du jour (Hébr. 9,24-28) et de la Mère de Dieu (Hébreux 9,1-7).

Alléluia, ton 8

v. Lève-toi, Seigneur, pour entrer dans ton repos, toi et l'arche de ta sainteté.

v. Souviens-toi, Seigneur, de David et de toute sa douceur.

Evangiles du jour (Marc 8, 27-32) et de la Mère de Dieu (Luc 10,38-42 et 11,27-28).

Verset de communion :

Je prendrai la coupe du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Alléluia, alléluia, alléluia.